

Dans le cadre du projet BP2222 piloté par la chambre d'agriculture de Bretagne, un bâtiment d'engraissement alternatif a été construit dans le Morbihan. Il est composé de deux grandes cases de 400 places chacune. Les porcs charcutiers ont également un accès régulé à des courettes extérieures.

Un engraissement en deux groupes de 400 places



Le bâtiment est composé de deux salles de 400 places chacune, avec un accès extérieur dans une courette semi-ouverte.

© F. Kergourlay

Un engraissement de 800 places a été construit dans le Morbihan dans le cadre du projet BP2022. L'éleveur exploite un atelier de 1500 places de post-sevrage et 2 800 places d'engraissement pour deux UTH. Il est associé avec un autre éleveur dans un naissage associatif de 750 truies. Toutes les trois semaines, il reçoit sur son élevage 510 porcelets de 8 kilos et produit 8 500 porcs par an. La genèse du projet de nouvel engraissement alternatif, mené avec son groupement Eve'lup, remonte à 2018 avec la volonté de l'éleveur de « faire évoluer

Un bâtiment alternatif à 535 euros la place			
Détails du coût du bâtiment à deux grandes salles			
	Coût	Coût/place	%
Terrassement	21 892 €	27 €	5 %
Maçonnerie	77 018 €	96 €	18 %
Élévation	38 900 €	49 €	9 %
Charpente	114 223 €	143 €	27 %
Caillebotis	27 715 €	35 €	6 %
Alimentation et aménagement	121 800 €	152 €	28 %
Électricité	26 764 €	33 €	6 %
Total	428 311 €	535 €	100 %

le bâtiment d'engraissement traditionnel ». C'est à l'issue de visites d'élevages en 2019 dans le nord de la France et en Belgique, que l'éleveur a fait le choix de loger ses porcs en grands groupes de 400 places. Démarré en octobre 2021, le nouveau bâtiment a été

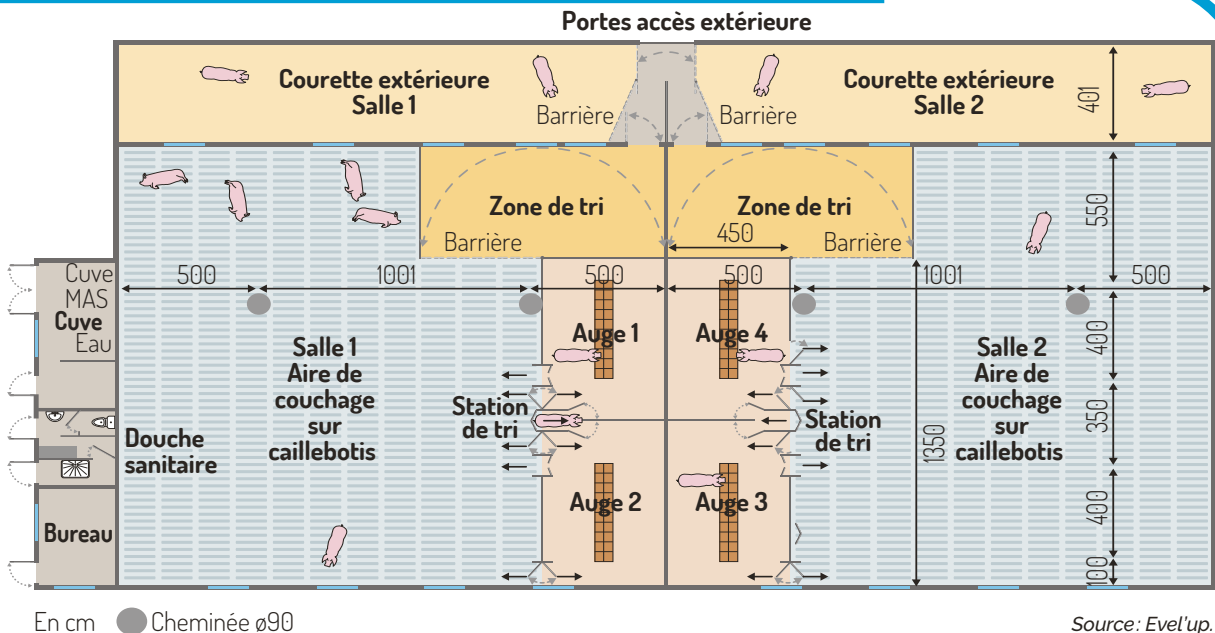
mis en service en avril 2022. « C'est un engraissement de 800 places composé de deux salles de 400 places sur caillebotis intégral avec stockage en préfosse de 1,20 mètre de profondeur », précise l'éleveur. Chaque porc dispose d'une surface de 1,10 m², dont 0,90 m² en intérieur et

0,20 m² à l'extérieur. L'accès à la courette se fait par des portes sur vérin, qui s'ouvrent une minute toutes les dix minutes entre 9 heures et 16 heures.

CAILLEBOTIS INTÉGRAL ET ACCÈS À L'EXTÉRIEUR

L'éleveur indique que « les animaux sortent fréquemment ». La ventilation est de type dynamique avec une entrée d'air à 3 mètres par seconde équipée de volets régulés en long pan. L'extraction d'air de chaque salle se fait dans la masse par deux ventilateurs (900 mm) installés sous les rampants du bâtiment grand volume. « La ventilation est optimale,

800 places d'engraissement en deux cases avec un accès à l'extérieur



notamment en été par temps chaud », constate-t-il.

L'alimentation est de type soupe distribuée dans deux zones distinctes comprenant chacune une auge double (2 x 4 m) installée en îlot central sur les caillebotis. Depuis une station de tri équipée d'une caméra qui estime le poids des animaux, les 200 porcs les plus lourds sont dirigés vers l'auge numéro 1 tandis que les 200 plus légers sont dirigés vers l'auge numéro 2. L'éleveur fait remarquer que ce fonctionnement est « moins concurrentiel » pour les porcs les plus petits. « Les cochons sont plus homogènes », remarque-t-il. De plus, « tous les animaux s'adaptent au système ».

TRI AUTOMATIQUE POUR LES DÉPARTS

L'aliment est distribué trois fois par jour. Le système de distribution repose sur le principe d'une sonde d'auge permettant d'avoir toujours de « la soupe fraîche » à disposition des animaux. La distribution de l'aliment est

De meilleures croissances mais attention aux dérapages sanitaires

Résultats techniques de l'engraissement alternatif comparé à l'ensemble des engraissements

GTE moyenne	Engraissement alternatif	Ensemble des engraissements	Écart
% pertes	2,12 %	2 %	+0,12 %
Poids entrée	30 kg	30,4 kg	-0,4 kg
Poids chaud carcasse	97,35 kg	96,8 kg	+0,55 kg
Poids vif sortie	123,4 kg	122,8 kg	+0,4 kg
Durée engraissement	101 j	102 j	-1 j
GMQ technique	921 g	906 g	+15 g
Taux de muscle des pièces	61,33	61,9	-0,57
IC 30-115		2,56	

Sur un total de 2 317 animaux entrés et 2 268 animaux sortis dans l'engraissement alternatif, les résultats sont proches de la GTE moyenne de l'élevage comprenant par ailleurs 2 000 places en bâtiments conventionnels. Dans ce bâtiment, la croissance est légèrement supérieure à la moyenne, mais le taux de muscle est plus bas. Les taux de pertes sont voisins avec un risque de dérapage plus important en cas d'épisodes sanitaires compliqués. Les performances publiées concernent trois fois deux bandes sur la période 2023-2024 à raison de 400 porcelets environ par lot toutes les trois semaines.

répartie sur trois périodes quotidiennes de sept repas chacune : de 7 à 10 heures (30 % de la ration), de 11 à 16 heures (30 %) et de 16 à 21 heures (40 %). « Le logiciel permet d'estimer le nombre de porcs qui seront

dans la gamme de poids d'abattage plusieurs jours en avance grâce à un suivi quotidien de la croissance des porcs lors de l'accès aux auge », souligne l'éleveur. « Le tri automatique des animaux avant le départ à

l'abattoir est un avantage majeur du système. »

Le suivi quotidien de l'atelier demande trente minutes pour faire le tour des salles, puis trente minutes supplémentaires pour consulter le logiciel d'alimentation et un suivi sur Smartphone trois fois par jour. Le tour des salles se fait au milieu des animaux et constitue un point de vigilance concernant la sécurité du personnel lors des phases d'observation. Le lavage des 400 places ne demande que quatre heures pour une personne. « Le faible nombre de cloisons et la propreté de la zone d'alimentation réduisent fortement le travail par rapport à un engraissement en petites cases », indique l'éleveur. Selon lui, le bâtiment offre des conditions de travail agréables avec son grand volume et son éclairage naturel. Ce projet de bâtiment affiche un coût de 428 311 euros, soit 535 euros la place d'engraissement.

Frédéric Kergourlay
frederic.kergourlay@bretagne.chambagri.fr